Victor Hugo, *L'Intervention*

Esther Pinon

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/3148>

DOI : 10.4000/studifrancesi.3148

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2013

Pagination : 471-472

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Esther Pinon, « Victor Hugo, *L'Intervention* », *Studi Francesi* [En ligne], 170 (LVII | II) | 2013, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 01 février 2023. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/3148> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.3148>

Ce document a été généré automatiquement le 1 février 2023.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

Victor Hugo, *L'Intervention*

Esther Pinon

RÉFÉRENCE

VICTOR HUGO, *L'Intervention*, édition de Florence NAUGRETTE, Paris, Gallimard, 2012, «Folioplus classiques», pp. 143.

- 1 Destinée initialement à un public scolaire, l'édition de *L'Intervention* réalisée par Florence Naugrette s'accompagne de notes explicatives et de questionnaires qui rendront le texte de Victor Hugo aisément accessible à des élèves du secondaire. Mais le dossier qui accompagne la pièce propose plus que ces nécessaires éclaircissements sur le sens littéral: il constitue une réflexion riche et nuancée sur cette comédie ambiguë et douce-amère composée par Hugo au temps de l'exil et du *Théâtre en liberté*. En cinq scènes – dont Florence Naugrette suggère qu'elles peuvent être lues comme autant d'actes en miniature – Hugo mêle intrigue sentimentale et propos militants en retraçant les déchirements tantôt comiques tantôt émouvants d'un couple ouvrier: confrontés à la pauvreté et déstabilisés par l'irruption d'une femme entretenue exubérante et nostalgique et de son protecteur charmant mais cynique, Edmond Gombert et Marcinelle ne parviennent à une réconciliation (sans doute fragile) qu'autour du souvenir de leur enfant morte, matérialisé sur scène par une petite robe blanche aux allures de relique.
- 2 Le texte de la pièce est suivi d'une ouverture vers l'histoire des arts, avec une lecture d'image par Agnès Verlet. La toile retenue pour cette mise en perspective peut surprendre: *L'Intervention* n'a *a priori* que peu en commun avec *Le Chemin de fer* de Manet. Néanmoins, Agnès Verlet justifie habilement ce choix, qui n'est pas motivé uniquement par la présence obsédante, dans les deux œuvres, d'une robe d'enfant à la blancheur éclatante. De ce rapprochement découle en effet un questionnement sur la représentation du monde moderne qui a le mérite de rappeler que Hugo dramaturge n'est pas seulement l'homme de 1830, mais qu'il est aussi le contemporain – et l'acteur – de la naissance de la modernité artistique.

- 3 C'est également cette modernité frappante que met en relief Florence Naugrette dans cette édition. Une chronologie de la vie et de l'œuvre de Hugo, et un tableau de la vie théâtrale sous le second Empire, synthétiques mais précis, retracent le contexte et les circonstances d'écriture du *Théâtre en liberté* tout en soulignant la liberté et l'originalité irréductibles du parcours hugolien, en politique comme en littérature. Cette mise en contexte est complétée par un groupement de textes sur la condition ouvrière au XIX^e siècle, qui rapproche *L'Intervention* d'autres écrits de Hugo (le *Discours sur la misère* de 1849, «Les Caves de Lille» et «Intérieur»), mais aussi de textes de Louis-Sébastien Mercier, Karl Marx et Émile Zola. L'étude générique et stylistique de la pièce n'est pas laissée de côté: Florence Naugrette interroge en effet le genre de la pièce et, en la confrontant à la double tradition du vaudeville et du mélodrame, révèle la subversion des codes opérée par Hugo et mise au service de sa méditation sociale. Un second groupement de textes, qui réunit les dénouements du *Triomphe de l'amour*, du *Mariage de Figaro*, de *Quitte pour la peur*, de *Mille francs de récompense* et de *L'Opéra de quat'sous* enrichit cette réflexion sur le genre en mettant en question la fin, moins heureuse peut-être qu'il n'y paraît, de comédies qui invitent le spectateur à la réflexion.
- 4 Une invitation à la réflexion, c'est aussi ce qu'offre ce volume qui révèle un Hugo militant, libre et moderne au point de préfigurer l'esthétique du théâtre de Brecht.